

& renversé les plus fortes têtes, au point de devenir la religion dominante de l'univers, malgré tout ce que la philosophie a pu lui opposer de plus subtil & de plus captieux; l'éloquence de plus persuasif & de plus pathétique; l'érudition de plus recherché; la politique de plus profond & de mieux combiné; l'astuce, la fourberie de plus fin & de plus insidieux; la volupté de plus attrayant; la violence de plus atroce & de plus propre à faire trembler, à consterner, à dompter, à subjuguier,,? — “ Les vrais rapports, les vrais devoirs, & les vrais intérêts de l'homme n'ont-ils pas pour objet Dieu, l'homme lui-même & ses semblables, & n'est-ce pas sur ces trois objets que la religion chrétienne a éclairé l'homme, en lui apprenant qu'il ne peut être heureux qu'en aimant Dieu, & en s'aimant lui-même & ses semblables pour l'amour de Dieu, & par conséquent d'un amour légitime, sage, juste, salutaire, méritoire enfin de la possession de Dieu même, source, principe de tout bien, hors lequel il n'y a que mensonge, vanité & misère? Est-ce en substituant à ce triple amour dirigé par la religion, l'amour effréné & solitaire de soi-même, comme l'unique base du vrai, du juste, du raisonnable, du moral, de tous les rapports, de tous les devoirs enfin, que la philosophie moderne réussira sûrement à rendre les hommes vraiment sages, vraiment justes, vraiment heureux, & cela constamment & pour toujours,,?

On sent bien que cet enfant perdu de la